

BRAFA, STAND 86



AGOSTINO DI DUCCIO (FIRENZE, 1418 - PERUGIA, POST 1481)

1470-1474

VIERGE À L'ENFANT ENTOURÉE DES ANGES

STUC POLYCHROME ET DORÉ

84 x 68,5 x 6 CM

EXPOSITIONS :

- P. RANZOLIN, IN TESORO D'ITALIA 2015, PP. 304-305

- A. DEL PRIORI, IN RINASCIMENTO SEGRETO, A CURA DI VITTORIO SGARBI, PP. 172- 173, N. 3

BAS-RELIEF EN STUC REPRÉSENTANT LA VIERGE À L'ENFANT ENTOURÉE DES ANGES DERRIÈRE UNE BALUSTRADE; LA VIERGE TIENT JÉSUS DANS SES BRAS, ASSIS SUR SA MAIN DROITE; LES ANGES SE PRESSENT AUTOUR DU GROUPE CENTRALE.

L'OEUVRE PRESENT UN RELIEF TRÈS DÉLICAT QUI DERIVE DE LO STACCIATO DE DONATELLO;

EN REVANCHE L'ICONOGRAPHIE COURTOISE ET ENCORE LÉGÈREMENT GOTHIQUE SEMBLE S'INSPIRER DE BARTOLOMEO BON.

MARQUÉ PAR LA LEÇON DE DONATELLO, CE RELIEF MONTRE L'ATTENTION NOUVELLE PORTÉE AUX OEUVRES DE L'ANTIQUITÉ. C'EST TOUJOURS À DONATELLO QUE L'ON DIT D'AVOIR MONTRÉ QUE DE TELS MODÈLES POUVAIENT EFFICACEMENT ÊTRE ADOPTÉS NON SEULEMENT DANS



AGOSTINO DI DUCCIO, MADONNA DEL CARMINE, MUSEO DEL BARGELLO, FIRENZE FIG. 1

LES SUJETS « À L'ANTIQUE » MAIS ÉGALEMENT DANS LES SUJETS SACRÉS. L'OEUVRE DÉGAGE LES PRINCIPAUX THEMES ET LIGNES DE FORCE QUE CHEMINENT DANS TOUTE L'ITALIE DURANT LA DEUXIÈME MOITIÉ DU QUATTROCENTO.

A TRAVERS LE FLOTTEMENT DES VOILES ET DES CHEVELURES SOUFFLÉS PAR LE VENT, AGOSTINO DI DUCCIO CHERCHE À ÉNONCER SON INTERPRETATION DE L'ART ANTIQUE DANS SA FORME LA PLUS MÉLODIEUSE; LA DÉLICATESSE DES DÉMARCHES ET DES GESTES DES FIGURES ANGÉLIQUES RAPPELLE LES NYMPHES ANTIQUES. L'OEUVRE EST IMPRÉGNÉ D'UNE GRÂCE SEREINE; LA SUPERBE POLYCHROMIE DÉPLOIE UNE INTROSPECTION PARTICULIÈREMENT EXPRESSIVE UNIE À CLASSICISME SOPHISTIQUÉ. LA RECHERCHE D'ÉQUILIBRE S'INCARNE DANS UN ART DESTINÉE À LA REFLEXION ET AU PLAISIR DES COMMANDITAIRES.

LES MODÈLES ANTIQUES PLUS CALMES ET HARMONIEUX SONT MIS AU GOUT DU JOUR À LA FAVEUR DE L'ACCENT PORTÉ SUR LE PROCESSUS INTÉRIEURS ET ÉMOTIONNELS, RÉVÉLATEURS

DE PENSÉES ET DE DÉSIRES DÉPASSANT LA SIMPLE RECHERCHE NATURALISTE. AGOSTINO DI DUCCIO ÉTUDIE L'INTÉRIORITÉ DE L'ÊTRE HUMAIN, SANS EMPHASE NARRATIVE MAIS AVEC BIENVEILLANCE ET AMABILITÉ. LE CLASSICISME DES SOURCES ET DES SUJET ANTIQUES EST TRANSCENDÉ PAR UNE VISION POÉTIQUE DE LA BEAUTÉ. CETTE NOUVELLE ORIENTATION STYLISTIQUES, PORTÉE PAR DES FORMES DOUCES ET PAISIBLES, TROUVE L'UN DE SES MEILLEUR INTERPRÈTE EN LA PERSONNE DE AGOSTINO DI DUCCIO. L'INSPIRATION ANTIQUISANTE LUI SERVIT D'IMPULSION CRÉATRICE, TOUTEFOIS VITE DÉPASSÉE PAR UNE GRANDE LIBERTÉ DE REINTERPRETATION PERSONNELLE.

ORIGINAIRE DE FLORENCE, AGOSTINO DI DUCCIO QUITTA LA VILLE TRÈS JEUNE ET SA PREMIERE OEUVRE DATÉE EST LE DEVANT DE L'AUTEL DE MODENA (1442). SA PREMIERE FORMATION N'EST DONC PAS FLORENTINE COMME EN

TÉMOIGNENT LES RELIEFS DE MODENA, ENCORE IMPRÉGNÉS DE LA CULTURE GOTHIQUE. EN 1446 IL EST À FLORENCE MAIS ACCUSÉ DE VOL, IL EST OBLIGÉ DE SE RÉFUGIER À VENISE. C'EST GRACE À CE SÉJOUR DANS LE NORD DE L'ITALIE QUE AGOSTINO SE FAMILIARISA AVEC LES OEUVRES DE DONATELLO LEQUEL SE TROUVAIT À PADOUE ENTRE 1443 ET 1453. EN 1449 AGOSTINO DI DUCCIO EST DOCUMENTÉ À RIMINI OU IL TRAVAILLE À COTÉ DE LEON BATTISTA ALBERTI À LA RÉALISATION DU TEMPIO MALATESTIANO.



RELIEF EN TERRE-CUITE ET STUC, MUSEO DEL BARGELLO, FIRENZE FIG.2

C'EST A CE MOMENT QUE LE STYLE MATURE DE L'ARTISTE S'AFFIRME ET LES ONDULATIONS MOUVEMENTÉS DES DRAPERIES TRANSPARENTES ET « MOUILLÉS » DEVINRENT ÇA MARQUE PERSONNELLE.

CE RELIEF EN STUC DERIVE SANS DOUTE DE LA MADONNA DEL CARMINE (FIG.1), RELIEF EN MARBRE RÉALISÉ PAR AGOSTINO DI DUCCIO ET CONSERVÉ AU MUSÉE DU BARGELLO À FLORENCE.

AU COURS DU XV SIÈCLE, LES ATELIERS FLORENTINS RELISAIENT SOUVENT DES RÉPLIQUES DE LEURS MODÈLES LES PLUS FORTUNÉS DESTINÉS À LA DEVOTION PRIVÉE DE RICHES

COMMANDITAIRES DE LA VILLE. EN PARTANT D'UN MÊME MODÈLE, ILS POUVAIENT RÉALISER PLUSIEURS VERSIONS QUE SE DISTINGUENT PAR LA QUALITÉ DE RÉALISATION ET PAR LA RICHESSE DE LA POLYCHROMIE. LA QUALITÉ DE CE « STIACCIATO » SUGGÈRE QUE L'OEUVRE A ÉTÉ RÉALISÉ PEU APRÈS LE MARBRE COMME IL LE PROPOSE LE PROFESSEUR ALESSANDRO DEL PRIORI « NEGLI ANNI DEL SUO RITORNO A FIRENZE SCOLPI IL MARMO DEL CARMINE E PROBABILMENTE IN QUELLO STESSO TEMPO FU MODELLATO QUESTO STUCCO ». LE PROFESSEUR DATE L'OEUVRE AU DÉBUT DES ANNÉES '70 DU QUATTROCENTO, IMMÉDIATEMENT APRÈS AVOIR RÉALISÉ LE MARBRE



MADONE D'AUVILLIERS, RELIEF EN MARBRE, MUSÉE DU LOUVRE, RF 1352, FIG. 3



RELIEF EN STUCCO, MUSÉE NATIONAL THYSSEN-BORNEMISZA, MADRID, INV. DEC1581, FIG.4

DEL CARMINE ET AVANT LA DECORATION DE L'ORATOIRE DE SAINT BERNARDINO À PEROUSE, COMMISSIONNÉ EN 1474. LA POLYCHROMIE PARTICULIÈREMENT RÉUSSIE DANS LES VISAGES DU GROUP PRINCIPALE ET DES AUREOLES SUGGÈRE LA PARTICIPATION D'UN ARTISTE FLORENTIN DU XV SIÈCLE. DANS LES MÉMOIRES DE NERI DI BICCI L'ARTISTE RACONTE D'AVOIR RÉALISÉ LA POLYCHROMIE DES RELIEF EN STUC DE DONATELLO ET EN SE BASANT SUR LA QUALITÉ CHROMATIQUE DU PRESENT RELIEF, DEL PRIORI SUGGÈRE QUE LA POLYCHROMIE DE L'OEUVRE AURAIT PU ÊTRE RÉALISÉ PAR

NERI DI BICCI OU SON ENTOURAGE.

CE RELIEF FUT RÉALISÉ DANS UNE PÉRIODE CHARNIÈRE, LA SECONDE MOITIÉ DU XV SIÈCLE , CONSIDÉRÉE COMME L'APOGÉE DE LA RENAISSANCE, OU LE NOUVEAU STYLE INVENTÉ PAR DONATELLO ET LES SCULPTEURS FLORENTIN DU DÉBUT DU XV SIÈCLE, ARRIVA A MATURITÉ. DE FAÇON CONCOMITANTE À CE QUI ADVIENT DANS LE DOMAINE DE LA PEINTURE, COMME LE STYLE DOUX DU PERUGIN OU DU JEUNE RAPHAËL, LA SCULPTURE DÉVELOPPÉ LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE HARMONIE QUI TRANSCENDE LE NATURALISME DES GESTES ET DES SENTIMENTS EXTREMES. LE GROUPE PRINCIPALE DE LA VIERGE À L'ENFANT ÉMANE D'UNE LUMINOSITÉ INTÉRIEURE, MIROIR DE LA PURETÉ DE L'ÂME.

EMOUVOIR ET CONVAINCRE DEVIENT LES DEUX PROPOS DE LA SCULPTURE RELIGIEUSE DE LA SECONDE MOITIÉ DU QUATROCENTO DANS LE BOUT DE TOUCHER LES RESSORTS INTIMES DE L'ÂME DU SPECTATEUR.

LE MUSÉE THYSSEN-BORNEMISZA CONSERVE UN RELIEF STUC DE AGOSTINO DI DUCCIO (FIG.4) QUI DERIVE DU MARBRE CONSERVÉ LOUVRE, LA MADONE D'AUVILLIERS (FIG.3). CE MARBRE DE GRANDE QUALITÉ FUT TRÈS APPRÉCIÉ DÈS L'ÉPOQUE DE SA CREATION COMME EN TÉMOIGNENT L'EXISTENCE DE TROIS VERSIONS EN STUC (FLORENCE BARGELLO (FIG.2), LOS ANGELES (FIG.5), LUGANO).

SELON LE PROFESSEUR BRUNETTI LE RELIEF EN TERRE-CUITE ET STUC DU BARGELLO SERAIT L'ORIGINALE RÉALISÉ PAR LA MAIN D'AGOSTINO DI DUCCIO, ALORS QUE LE MARBRE SERAIT UNE OEUVRE SORTIE DE L'ATELIER DE L'ARTISTE. CETTE HYPOTHÈSE N'EST PAS PARTAGÉ PAR CAGLIOTI QUI CONSIDÈRE AUTANT LE MARBRE DU LOUVRE QUE LA TERRE-CUITE DU BARGELLO,



RELIEF EN STUC, COUNTY MUSEUM, LOS ANGELES, 2013.96.1, FIG.5

AUTHENTIQUES DE LA MAIN DE AGOSTINO DI DUCCIO; EN REVANCHE LA VERSION DE LOS ANGELES SERAIT A ATTRIBUER À L'ATELIER. ACQUIS EN 1935, LE STUC DE LA COLLECTION THYSSEN-BORNEMISZA ÉTAIT DESTINÉ COMME NOTRE RELIEF, AUX COMMANDITAIRES

FLORENTIN QUI DÉSIRAIENT CÉLÉBRER LEURS POUVOIRS ET RICHESSES À TRAVERS LES OEUVRES DES ARTISTES LES PLUS PRESTIGIEUX DE L'ÉPOQUE.

BIBLIOGRAPHIE :

- G. BRUNETTI, SUL PERIODO « AMERINO » DI AGOSTINO DI DUCCIO », COMMENTARI 16, PP. 47-55
- GUILA BRUNETTI, "UNA QUESTIONE DI AGOSTINO DI DUCCIO: LA MADONNA D'AUVILLERS," REVISTA D'ARTE 28 (1953)
- FRANCESCO CAGLIORI, AGOSTINO DI DUCCIO, MINO DA FIESOLE, ISAIA DA PISA: NUOVI PROFILI DI SOVRANI ANTICHI (E MODERNI)<, IN «PER UN NUOVO AGOSTINO DI DUCCIO: STUDI E DOCUMENTI», A CURA DI ARTURO CALZONA E MATTEO CERIANA, FONDAZIONE CENTRO STUDI LEON BATTISTA ALBERTI, MANTOVA - SCRIPTA EDIZIONI, VERONA 2012, PP. 81-105
- JEAN-RENÉ GABORIT, HYPOTHÈSE SUR L'ORIGINE DU BAS-RELIEF D'AGOSTINO DI DUCCIO, DIT LA « MADONE D'AUVILLIERS », BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, 1973, PP.142 ET SUIVANTS
- JENNIFER MONTAGU, ICONS OR PORTRAITS? IMAGES OF JESUS AND MARY FROM THE COLLECTION OF MICHAEL HALL, ED. ENA GIURESCU HELLER, EXH. CAT. (NEW YORK: THE GALLERY AT THE AMERICAN BIBLE SOCIETY, 2002), 42-43, NO. 7, ILL.
- ANTHONY RADCLIFFE, THE THYSSEN-BORNEMISZA COLLECTION, RENAISSANCE AND LATER SCULPTURE (STUTTGART, GERMANY: STUTTGART, 1992)
- WILHELM REINHOLD VALENTINER, GOTHIC AND RENAISSANCE SCULPTURES IN THE COLLECTION OF THE LOS ANGELES COUNTY MUSEUM: CATALOGUE AND GUIDE (LOS ANGELES: LOS ANGELES COUNTY MUSEUM OF ART, 1951), 72, FIG. 23.
- IAN WARDROPPER, EUROPEAN SCULPTURES, 1400-1900, IN THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, PP; 16-19



